s'il nous aimera davantage, s'il ne rougira pas de nous regarder ? (*En laissant tomber quelques larmes.*) Oh ! si cela m'arrivait, je ne m'en consolerais de ma vie. Je l'ai élevé avec trop de soin ! je l'aime avec trop de tendresse ! c'est comme s'il était un de mes propres enfans.

SCENE IX.

THIBAUT, MARGUERITE.

THIBAUT, à M. de Verville, qu'il laisse dans l'autre pièce.

RESTEZ, restez. Je viendrai vous avertir quand il faudra. (*Voyant Marguerite baignée de larmes.*) Eh bien ! ma chère femme, qu'as-tu donc à pleurer ?

MARGUERITE.

Ah ! mon ami, c'est de qlaisir et de tristesse tout ensemble que je pleure.

THIBAUT.

Comment as-tu donc l'habileté d'arranger cela ?

MARGUERITE.

Je suis joyeuse de ce que Valentin retrouve ses parens et de ce que ses parens le retrouvent. Mais nous allons le perdre nous autres : voilà ce qui m'afflige. Et s'il allait nous oublier !

Que
l'esprit
peu qu
mes.
bien, à

THIBAUT

O MO
transpo
court à
et Loui
monseig
bon seig
que je l

M. DE V
LENTM. DE VER
e

ME v
à moi, t
vie.